

SOLIDARITÉS



Donner un travail stable à des personnes handicapées tout en aidant les vignerons et les paysans, c'est Solid'Agri!

Cultivons nos différences

PAR PIERRE-LOUIS BERGER

LA MATINÉE EST FRAÎCHE ce mercredi 22 avril 2015. Il est 7 h 45. Accroupis sur un sol gorgé d'eau, Floriant, 28 ans, lunettes de protection et gants spéciaux, manipule un sécateur électrique avec des mouvements hésitants, jetant des regards furtifs sur ses collègues. C'est qu'il n'a guère d'expérience dans la taille de la vigne; son métier est de faire du pain.

Bien que souffrant d'une dyslexie sévère, il a décroché un diplôme de boulanger, mais n'a pas trouvé d'emploi stable dans son domaine. C'est son premier jour dans les vignes. Le doute au coin de l'œil, il secoue ses cheveux noirs bouclés et regarde les

ceps nouveaux qui émergent du sol couleur sable sur deux hectares et demi. Aurait-il l'esprit en paix qu'il profiterait du panorama sur le splendide village de Cairanne accroché à son piton rocheux, à quelques centaines de mètres.

Sébastien s'approche du jeune homme. À 32 ans, sa maladie de peau lui interdit encore souvent d'empoi-gner des outils comme il le voudrait, mais cela ne l'a pas empêché d'acquiescer des responsabilités dans le travail de la vigne.

« Floriant, coupe les sarments plus bas, conseille-t-il. Au raz du cep, pour éviter la repousse de bourgeons. On taille la vigne à cette hauteur,



Dans une serre du Thor, Vaucluse, le 3 juin 2015, une des équipes de Solid'Agri effeuille des plants de tomates sous le regard de Solène Espitalié, la directrice de l'association.

regarde. » Sébastien joint le geste à la parole, puis observe son poulain quelques minutes et conclut par un : « Parfait! Ça, c'est du bon boulot! » plus qu'encourageant.

Si Floriant est novice, Sébastien, lui, arpente les vignes depuis 2008, après avoir tâté de plusieurs petits boulots peu concluants dans la restauration, la maçonnerie et le jardinage. « J'en avais assez de l'instabilité professionnelle, raconte-t-il. Je voulais travailler en plein air et à temps complet. » Comme Floriant, il s'est tourné vers Solid'Agri.

L'entreprise sociale et solidaire Solid'Agri propose des prestations qui répondent aux besoins des agriculteurs, de la taille de la vigne au nettoyage de serres, aux vendanges et à la récolte de fruits et légumes. Sa plaquette de présentation destinée aux paysans et aux vignerons annonce la couleur : « Pas de temps? Manque de personnel? Surcharge imprévue? Nous répondons à tous vos besoins! »

Ancienne animatrice au syndicat des Jeunes agriculteurs du Vaucluse, Solène Espitalié dirige Solid'Agri depuis sa création, en 2008. « Nous

PHOTO : © LA CHAÎNE DU CŒUR

Solidaires!

Sélection Reader's Digest,
la Banque humanitaire et
lachaineducoeur.fr
soutiennent Solid'Agri,
dans le Vaucluse.

Sélection



apportons des solutions à deux types de problèmes, dit-elle. Celui des agriculteurs qui peinent à recruter du personnel saisonnier et celui de personnes handicapées victimes de discrimination, qui ont envie de travailler, de réaliser une tâche concrète et peuvent être compétentes une fois formées. » Le projet Solid'Agri a pu démarrer grâce aux fonds d'aide de 10 000 € versés par la mutuelle agricole MSAS Alpes Vaucluse pour payer les premiers salaires.

Ils sont cinq en tout, de 23 ans à 48 ans, autour de Floriant et Sébastien, qui taillent la vigne en y mettant leur cœur et leur énergie. Tous sont handicapés – troubles psychomoteurs légers ou maladies rares, sourd-muet et adolescent jamais revenu d'un échec scolaire grave –, mais tous oublient leur handicap. Plus encore qu'un revenu, Solid'Agri leur donne un rôle social, un élément clé qui nourrit l'estime de soi.

Nommé chef d'équipe il y a six mois, Jean-Michel scrute la parcelle en pointant du doigt aux employés les derniers sarments à tailler. À 23 ans, il est fier de sa promotion, fier aussi d'avoir surmonté le déficit intellectuel qui plombait son parcours jusque-là. Lui qui ne pouvait pas mémoriser un calcul simple ni remplir un document administratif est maintenant à la tête d'un groupe dont il organise l'activité.

« À Solid'Agri, j'ai tout appris, dit-il. Le travail en équipe, la taille, les vendanges et le labour. Avant, j'étais perdu devant une feuille à remplir. Aujourd'hui, je peux calculer le rendement des saisonniers car nous nous imposons un certain nombre de plants à tailler par jour. En fin de journée, j'évalue la rentabilité de notre travail et les bénéfices de l'entreprise. » Jean-Michel travaille à l'association depuis plus de trois ans sans connaissances acquises de la terre et de la vigne. Solid'Agri lui a proposé un emploi après sa sortie de l'Institut médico-éducatif où il a grandi.

Le petit groupe d'hommes progresse entre les ceps. Le souffle du vent se mêle au ronronnement des sécateurs électriques. Les saisonniers, courbés, cisailent les sarments qui seront ensuite ramassés par le



Retrouvez les vidéos de nos personnalités solidaires sur www.selectionclic.com et sur www.lachaineducoeur.fr, la Web TV de la solidarité et de l'environnement.

vigneron. L'apprentissage sur le terrain est la règle.

Les stagiaires comme Floriant doivent suivre une formation pratique et théorique au Centre de formation professionnelle et de promotion agricole de Carpentras, pendant deux ans. À l'issue de ces 24 mois,

ils obtiennent un diplôme d'ouvrier polyvalent et deviennent des employés de Solid'Agri. « On valorise leur travail par un salaire décent, le Smic¹, parfois plus pour certains, souligne Solène Espitalié. Nous nous considérons comme une entreprise classique. Solid'Agri emploie aujourd'hui 11 personnes dont 9 en situation de handicap.

Quatre-vingts pour cent des gens embauchés en CDI restent chez nous. »

La formule plaît dans le monde agricole. Certains producteurs font appel à l'association toute l'année. Ils ne gèrent ni l'encadrement ni le suivi du travail qui sont assurés par le superviseur Grégory Marcellin.

L'un des premiers vigneron à avoir cru en Solid'Agri est Philippe Soard, co-gérant du domaine de Talabot, à Beaumes-de-Venise. « La première fois, je ne savais pas trop à quoi m'attendre avec des handicapés, confie-t-il. Mais ils ont eu une

formation, et leur travail a été impeccable. »

À quelques kilomètres de là, au domaine La Fourmone, à Vacqueyras, le viticulteur Albin Combe a recours toute l'année à Solid'Agri, depuis cinq ans. « La formule est riche en échanges et très souple, se réjouit-il. Les sa-

lariés sont polyvalents et compensent leur handicap par une envie de travailler supérieure aux intérimaires classiques. »

La parcelle est maintenant terminée. Sur son piton rocheux, le village de Cairanne est baigné de soleil. Fatiguée, mais le sourire aux lèvres, l'équipe grimpe dans la camionnette blanche marquée du logo de l'entreprise solidaire.

Albin Combe lâche un dernier mot : « C'est sûr qu'elle reviendra travailler dans mes vignes. » Et quand on lui demande ce que Solid'Agri lui a apporté, Sébastien, l'un des chefs d'équipe, répond aussitôt : « Ça m'a fait l'effet d'être un enfant qui découvre ses cadeaux de Noël. »

Un Noël qui dure tout au long de l'année. 

1. Le salaire minimum interprofessionnel de croissance (Smic) est de 1 457,52 euros pour 35 heures/semaine.
Solid'agri - 1271, Avenue des Marchés
84200 Carpentras - tél. : 04 88 84 52 76
contact@solidagri.com, www.solidagri.com